

Homélie - Dimanche 16 juin 2024 - 11^{ème} dimanche du temps ordinaire – B

Lectures : Ez 17, 22-24 / 2 Co 5, 6-10 / Evangile Marc 4, 26-34

Le Règne de Dieu, dont nous parle souvent Jésus, la vie avec Dieu, c'est comme une semence de blé ou comme une graine de moutarde, comme il nous l'explique dans l'Evangile ce matin. Si petites soient cette semence et cette graine, une fois plantées, le dynamisme de la vie est à l'œuvre, « on ne sait trop comment »... . Voici qu'elles germeront, croîtront et donneront l'épi de blé ou la grande plante potagère... . (cf. Mc). Ainsi en est-il donc du monde de Dieu, de son Règne, nous dit Jésus : ce Règne de Dieu est semé en notre monde, en notre vie, en notre cœur. Et voici qu'il germe, s'y enracine et y est en croissance, en devenir... ! Non, le Règne de Dieu, ce n'est pas seulement dans un au-delà à venir, mais c'est dès ici et maintenant qu'il commence et s'enracine !

Comme tout le monde le sait, et en particulier les cultivateurs, les jardiniers et tout observateur de la nature, pour que la plante croisse et vive, il lui faut de l'eau et de la lumière, mais aussi de l'air et de la terre. Ainsi en est-il également pour notre plante spirituelle, intérieure : il lui faut tout d'abord la terre du monde dans lequel nous avons été plantés, et puis l'eau du Baptême et le soleil de l'Eucharistie, et aussi l'air, le souffle de l'Esprit Saint ! Notons que bien souvent, il faut aussi que la nouvelle plante soit guidée, redressée, taillée... . Ainsi en est-il pour notre plante intérieure grâce au Pardon, à la Réconciliation. Ainsi donc l'eau et la lumière, l'air pur et la terre apportent à notre plante tout ce dont elle a besoin pour s'épanouir. Et s'épanouissant, elle pourra aider et faire s'épanouir bien d'autres êtres, comme ces oiseaux du ciel qui viennent y faire leur nid (cf. Ez. et Mc) ! Quand nous coopérons au Règne de Dieu, nous faisons en profiter bien d'autres que nous-mêmes.

Ainsi les Lectures de ce Dimanche nous fournissent bien des exemples tirés de la nature (cèdre, palmier, blé, moutardier) pour illustrer en paraboles, en images, l'enjeu de notre vie et notre croissance spirituelles, selon le plan du Créateur. Un plan, un projet d'amour et de justice. Oui, si nous croissons dans ce projet d'amour et de justice, si nous œuvrons pour le bien et non le mal (cf. 2 Co), alors nous serons comme ce palmier ou ce cèdre dont nous parle le Psaume 91 : « Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu. Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure ».

Frères et sœurs, que « notre ambition soit donc de plaire au Seigneur », comme nous l'écrit saint Paul (cf. 2 Co), c'est-à-dire de coopérer à son Règne ! Et cela, en croissant spirituellement dans ce monde où Il nous a plantés, avec notre corps qu'Il nous a donné, car c'est dès ici-bas et maintenant que notre plante intérieure entreprend sa croissance et, grâce à l'eau de notre Baptême et au soleil de l'Eucharistie, « portera des rameaux et produira du fruit » (cf. Ez), devenant ainsi un cèdre magnifique sur la montagne du Seigneur, un palmier planté dans ses parvis, un épi de blé prêt pour l'abondante moisson du Seigneur... !

Abbé Bernard Bracke, vicaire des paroisses du centre de Nivelles.